

# «UNE CONSPIRATION UNIVERSELLE»

par Marc BOSQUART

Dans son dernier livre intitulé *Le Jour d'après*, publié en cette année 2021 et consacré à différents aspects de la pandémie actuelle, l'écrivain français Philippe de Villiers étaiet son propos d'une citation de Georges Bernanos<sup>1</sup>. Celui-ci (1888-1948) est un autre écrivain français bien connu, grand catholique, auteur de nombreux romans parmi lesquels *Journal d'un curé de campagne*, *Sous le soleil de Satan*, *Dialogues des Carmélites*, etc. La citation retenue par de Villiers dans son livre est tout à fait fondamentale en ce qu'elle résume en quelques mots tout le drame de notre époque et donne la clef pour en percevoir l'orientation déterminante. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, en 1947, un an avant sa mort, Bernanos écrit en effet:

---

**«ON NE COMPREND ABSOLUMENT RIEN  
À LA CIVILISATION MODERNE  
SI L'ON N'ADMET PAS D'ABORD  
QU'ELLE EST UNE CONSPIRATION UNIVERSELLE  
CONTRE TOUTE ESPÈCE DE VIE INTÉRIEURE.»**

---

Il faut prendre le temps de bien lire cette sentence: elle est une observation très aboutie, très affinée, remarquablement clairvoyante – et, datant de 1947, largement prophétique en fait –, de ce qui est l'essence même de la «civilisation moderne»: une entreprise de réduction de l'homme à sa capacité de réagir à des stimuli externes, tantôt physiques et tantôt psychiques, au détriment de ce qui fait sa grandeur et sa spécificité dans la Création, à savoir la possibilité d'avoir une vie intérieure en harmonie avec sa vraie nature et conduisant, si la disposition de tout l'être est adéquate, à l'éclosion progressive et à l'approfondissement de sa vie spirituelle.

Ici, dans la phrase précédente, est établie d'une certaine manière, entre vie intérieure et vie spirituelle, une distinction rendue nécessaire par le fait que Bernanos parle, au sens large, de «toute espèce de vie intérieure». Il n'est pas le seul à distinguer plus ou moins clairement la vie spirituelle au sens strict de la vie intérieure en général, Marie-Paule aussi le fait à sa façon quand Elle écrit: «Plus la vie intérieure est profondément spirituelle [elle peut donc ne pas l'être], et plus elle est riche d'amour, plus abondants sont les fruits» (*Le Royaume*, n° 58, 1988, p. 4 et n° 251, 2018, p. 19). Par contre, et comme la plupart des auteurs s'exprimant dans ce domaine, Elle fait habituellement de l'expression *vie intérieure* un synonyme de *vie spirituelle*: «En fait, la vie intérieure, c'est tout ce qui concerne notre âme dans la vie de l'état de



Georges Bernanos  
(1888-1948)

grâce: union à Dieu, vie d'oraison et recueillement dans la foi.» (*Le Royaume*, n° 84, 1991, p. 16)

## AUJOURD'HUI: LA FIN D'UNE CIVILISATION

Or, dans le monde actuel – «la civilisation moderne» –, il est devenu de plus en plus difficile d'avoir une véritable vie spirituelle. Ainsi, depuis des décennies, tout concourt à éloigner l'homme de son propre intérieur et de tout le potentiel de richesse inhérent à celui-ci. Première cible visée: le silence. Car il est souvent la condition extérieure de la vie intérieure. Et l'on entend le bruit s'imposer partout: depuis la musique insipide et le vain babillage de la radio dans les centres commerciaux jusqu'aux sons bruts et souvent agressifs de nombreux spectacles en plein air, compétitions sportives et autres activités de tous genres.

Ensuite, et seconde cible: le champ de vision. Celui-ci, les écrans le compriment et le rétrécissent toujours plus au point d'étouffer les capacités de représentation de l'âme. Ah! le culte des images aujourd'hui, ces images très souvent mal comprises et mal perçues parce que beaucoup de-

vraient être examinées, décomposées, scrutées sur le plan de la méthode et de l'intention – mais elles ne le sont presque jamais parce qu'elles sont trop nombreuses, confuses et très fugaces. Or, ces images, qui pénètrent en nous par une multitude d'écrans disséminés partout, sont conçues pour «saigner» notre âme au maximum afin de pouvoir la remplir de superficialité, d'appétences et de désirs divers et, par conséquent, de tristesse et d'insatisfaction.

Le pire à cet égard est certainement la publicité qui s'impose et règne partout, tant sur Internet et les réseaux sociaux qu'à la télévision: sollicitation permanente, pollution mentale, exploitation de la tendance à vouloir profiter de toutes choses au maximum, et même, de plus en plus, insulte à la simple intelligence humaine, à la dignité de l'homme. Avec, comme résultat, que toutes ces images (mobiles, colorées, séduisantes, suggestives, érotiques, violentes, agressives) s'insinuent dans la pensée, squattent la mémoire, intoxiquent l'imagination, finissant par rendre toute vie intérieure de plus en plus difficile et finalement impossible.

---

1. *Le Jour d'après*, Paris, Albin Michel, 2021, p. 24. Philippe de Villiers est également l'auteur, notamment, de: *Le Roman de saint Louis*, *Le Roman de Jeanne d'Arc*, *Le Mystère Clovis*, *Les cloches sonneront-elles encore demain?...* S'il est fait référence à lui dans le texte, c'est donc à titre d'auteur catholique (et non pas d'homme politique).

En vérité, de cette vie intérieure, tout nous détourne et pas seulement les bruits, les images et les écrans, mais tout le reste aussi, tout ce qui nous entoure au quotidien: les propos tenus dans les médias, les discours politiques, la place des sports et l'obsession du tout-économique, etc. L'on fait vibrer la corde sensible, psychique, alors même qu'elle est de nature à museler ce qui reste encore parfois du sens spirituel. D'ailleurs, la plupart des gens ne savent même plus que le spirituel existe et, s'ils entendent le terme, ils le confondent avec le psychique, ignorant tout simplement que les deux mots ne sont pas synonymes.

Et c'est pareil partout: la «conspiration» – car c'en est une – est réellement «universelle»: on se dispute partout sur la planète, à propos de mille sujets, mais, par-delà ces divergences et ces oppositions, tout contribue à favoriser la «compression» de la vie intérieure qui conduit à son élimination progressive: enlever à l'homme, ôter de l'homme, ce qui est le plus important, le plus déterminant, ce qui fait sa grandeur et sa spécificité: la dimension spirituelle! Que l'Esprit de Dieu doit se sentir à l'étroit dans l'homme dont le corps spirituel est éteint!

#### DEMAIN: L'AVÈNEMENT D'UN AUTRE MONDE

C'est pourquoi nous, dans l'Œuvre de la Dame, devons porter une attention particulière à ne pas laisser recouvrir ou trop resserrer le spirituel en nous. Bien sûr, nous vivons au sein du monde et la plupart d'entre nous doivent y travailler. Cette «présence au monde», alors que nous avons le sentiment de ne plus en faire vraiment partie, est une épreuve exigeante et parfois douloureuse. Il y a cependant la grâce divine qui l'accompagne quand tel est le devoir ou la responsabilité.

Mais la grâce peut aussi ne plus pouvoir nous atteindre quand les préoccupations du monde trouvent en nous une place trop grande, une importance exagérée: «On ne peut servir deux maîtres» a dit Jésus (cf. Mt 6, 24). Il parlait notamment de l'argent, ce qui est vrai toujours, aujourd'hui plus encore qu'hier, mais il y a aussi le monde extérieur avec la multiplication effrénée de ses attraits, mensonges, mirages et séductions. Ne nous excluons pas nous-mêmes du monde à venir à force de ne pas avoir vu plus loin que le monde présent!

Car ce monde à venir, à l'inverse de ce qu'il en est de nos jours, sera d'abord spirituel, favorisant la vie de l'esprit, la vie intérieure. Il n'y a toutefois pas uniquement le spirituel qui doit être rétabli, comme il en est de la vocation de l'Église de Jean aujourd'hui et demain, mais le temporel lui-même, et dans tous ses champs d'action, ne sera conforme au Plan divin que dans la mesure où il sera fondé sur le spirituel et se nourrira de lui.

Marie-Paule nous l'a clairement annoncé: Dieu, dans son «Règne d'Amour», unira «l'Église et la Royauté», le spirituel et le temporel (cf. *Vie d'Amour*, vol. XII, p. 22). Cela se fera de bien des manières et, dès lors que le temporel sera lui-même entièrement imprégné de spirituel renouvelé, Dieu va pouvoir éclairer les âmes en vue du redressement du monde et les aider à construire un milieu de vie meilleur, plus juste et plus sain, plus équilibré dans tous les domaines.

Ainsi, le spirituel doit toujours précéder le temporel, mais, en revanche, il lui faut le soutien de celui-ci pour pouvoir jouer pleinement son rôle. On se souvient ainsi que le christianisme n'a pu vraiment s'étendre qu'après que l'empereur de Rome s'y fut converti. Dans le Royaume toutefois – parce qu'il s'agit justement d'un Royaume –, le monde ira plus loin: il y aura l'intime union de l'autorité spirituelle et du pouvoir temporel en la personne des «nouveaux rois» (La Salette), de sorte que la Royauté nouvelle sera devenue le principe universel de toute unité.

C'est ainsi que l'entrée lente et progressive dans le Royaume, entreprise depuis quelques années mais qui est encore tellement loin d'avoir abouti, sera, malgré les épreuves sans nombre et les difficultés parfois même extrêmes, la plus exaltante période de l'histoire de l'humanité, convertissant une attente bimillénaire en œuvre accomplie: «*temps grandiose et tragique*», écrivait Marie-Paule (*Le Royaume*, n° 30, 1985, p. 3). C'est la raison pour laquelle il faut que la réalité du Royaume condense en tout point notre espérance et qu'elle illumine déjà maintenant nos pensées, nos prières et notre travail au quotidien. Les alarmes et troubles actuels nous poussent à faire le ménage dans nos intérêts et nos préoccupations – saisissons cette occasion si favorable avant que notre attention, notre force morale et nos capacités ne soient sollicitées par d'autres événements.

Marc Bosquart, le 2 décembre 2021

*Nous sommes au déclin d'une civilisation. Ce sera fort différent dans l'ère qui vient.* – Marie-Paule, *Livre blanc IV*, p. 74

*Notre civilisation, quelque légitime regret qu'on en éprouve, ne s'étendra pas indéfiniment. Son destin sera celui de tous les empires; elle aura grandi, ayant reçu son essor; elle aura combattu; elle aura progressé; elle aura triomphé; l'on peut sans crainte affirmer que, devant fatalement décroître, elle est déjà à une heure très avancée de son déclin.*  
– Raoul Auclair, *La fin des temps*, Éditions Stella, p. 37

*Allons-nous manquer de courage? Nous en sommes à l'heure de «l'enfantement spirituel» du Royaume terrestre. Nous aurons un jour, avec certitude, la réponse, l'explication mystérieuse et claire du Plan d'Amour divin qui a «ébranlé» l'édifice spirituel de chacun, mais, pendant ce temps, nous furent fournis les «matériaux tout neufs» pour le renouvellement de notre âme.* – Marie-Paule, *Le Royaume*, n° 60, avril 1988, p. 3